Les jeunes architectes en Bourgogne

Ils ont entre trente et quarante ans. Salariés, repreneurs d'une structure existante, associés ou créateurs de leur propre agence, ils représentent une nouvelle génération d'architectes. Souvent originaires de la région, après leur formation hors de la Bourgogne, en l'absence d'une école d'architecture, ils sont revenus s'installer localement.

Maison médicale regroupant des professionnels de santé, St Apollinaire (2006) – Architectes, Topoïein Studio ; maître d'ouvrage SCA Fleuriée Médicale.

: Maison individuelle, Saint Julien (2006) – Architecte, Alessandro Biscaccianti ; maîtres d'ouvrage, M. et Mme Burtez.

S'affirmant dans une région « très riche d'un point de vue patrimonial », ils mettent en exergue dans leurs choix de carrière, le « désir de créativité », l'ambition « de laisser une empreinte » et « la richesse d'une profession alliant technicité et compétences artistiques ». « Nous sommes des transmetteurs de rêve en concrétisant les souhaits de notre clientèle et en améliorant son cadre de vie » explique Alessandro Biscaccianti.
Dans la définition du projet architectural tel qu'ils le conçoivent ils parlent de « rester humbles » face au maître d'ouvrage. « Il s'agit d'un compromis entre ce que le futur utilisateur formule comme programme et ce que l'architecte conceptualise » insiste Cédric Vernay. Et Agnès Couty de surenchérir : « notre pratique se singularise par un investissement et une écoute de tous les instants ». Une manière de continuer à changer dans l'esprit du public la perception de cette profession encore souvent méconnue. Une façon aussi de valoriser un renouveau de la conception architecturale sans renier le savoir-faire de leurs aînés dont ils se nourrissent.
À cet égard, ces jeunes bâtisseurs décrivent un contexte professionnel de plus en plus complexe en termes de réglementations et de procédures administratives. Ils soulignent l'extrême difficulté qu'implique la création d'une agence en citant des contingences matérielles lourdes ou encore des responsabilités professionnelles accrues et l'échelonnement de leurs honoraires. Ils regrettent également que leur accès aux marchés publics soit soumis à la réalisation préalable d'opérations similaires. Sorte de cercle vicieux dont il s'avère difficile de sortir.
Par contre, ils estiment qu'une page est en train de se tourner au vu de la confiance que leur vouent de plus en plus certains donneurs d'ordres locaux. D'ailleurs, Cédric Le Saulnier exprime le vœu que l'on donne aux jeunes architectes « le temps nécessaire et les occasions de montrer ce dont ils sont capables ». La nouvelle génération fait aussi part de « l'émulation saine qui l'anime et qui constitue sa force ». Le message qu'ils veulent également transmettre tient en quelques mots : « on peut innover en Bourgogne » ; se positionnant ainsi comme les représentants d'une production susceptible de continuer à renouveler le paysage architectural local au travers d'une large diversité.

Siège des Cycles Lapierre, Dijon (2004) – Conception et réalisation Arréal Architecture ; Cédric Vernay, Architecte.

Salle de réfectoire du collège Alésia, Vénarey-Les-Laumes (2003) – Architecte, Cabinet Hervé Nourissat.